

Voici un résumé de son discours :

Le but principal de l'enseignement, dit-il, est de former des hommes.

On doit donner à l'éducation de la jeunesse tout le développement possible dans les écoles classiques.

Le travail manuel doit s'unir au travail intellectuel afin de donner plus de dignité au premier.

Il faut chez l'instituteur un certain talent de discernement afin qu'il puisse choisir parmi ses élèves ceux qui sont propres à recevoir une éducation universitaire et ceux qui doivent rester dans les classes élémentaires. Ce sera là un moyen de rendre notre système d'éducation plus économique.

L'instituteur apprendra à l'enfant à penser. Il doit préparer son esprit dans ce but. Il doit donner la première impulsion à la pensée. Il doit tenir son imagination en éveil et lui apprendre à travailler. Ensuite il lui enseignera à raisonner et s'exprimer. C'est avec une éducation de ce genre qu'on prépare les jeunes gens aux affaires ou aux études universitaires.

Avant que l'élève sorte des écoles classiques pour devenir dans la suite un membre des professions libérales, il faut absolument qu'il apprenne sa langue et ses ressources, parce que quelque soit l'état qu'il embrasse, on s'attend à ce qu'il parle sa langue correctement, élégamment, et facilement.

Resserrons les liens qui unissent nos écoles à nos universités. Les enseignements des premières doivent être de nature à préparer l'élève à perfectionner son éducation dans les dernières. Il ne s'agit pas de préparer dans nos écoles des savants en us, ou des savants allemands qui vivent en ermites, non, il nous faut préparer nos enfants à devenir des hommes d'affaires et des hommes de société.

La seconde conférence, *Ideal School Discipline, and how to secure it*, est faite par M. G.-U Hay, du Nouveau-Brunswick.

Pour le conférencier, cette discipline doit avoir pour base l'amour et le respect réciproques de l'élève et du maître. L'application peut en être diverse, mais c'est là le principe qui doit dominer. C'est de cette manière qu'on formera, à la fois des hommes instruits, de bons citoyens.

Mais le maître doit d'abord savoir se com-

mander à lui-même, s'il veut former le caractère de ceux qui sont soumis à son ministère. Il doit donner l'exemple du travail et apprendre à ses élèves la manière d'observer et de penser, et non pas se borner à leur surcharger l'esprit de notions multiples.

#### SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

*Normal Training and Inspection Section.*—Réunion à l'École Normale McGill, à 3 hrs, sous la présidence de M. J.-A. MacCabe.

M. J.-B. Calkin, principal de l'École Normale de Truro (Nouvelle-Écosse), traite le sujet suivant : *Should the Academic and Professional Training of Teachers be combined ?*

M. Calkin pose en principe que le système d'éducation chez un peuple doit être conforme à son degré d'avancement et aux progrès du siècle. Ce qui est regardé comme utile aujourd'hui eût été très mal à propos à une époque antérieure.

Le monde est soumis à l'évolution ; c'est une transition continue. Les écoles normales ont un double but : fournir l'aliment nécessaire à l'intelligence, et lui donner la méthode. L'académie remplit le premier rôle, l'école pratique le second ; les deux institutions doivent être réunies ; les diviser entraînerait une perte de temps.

Le conférencier n'admet pas que les études psychologiques et métaphysiques se fassent d'une manière abstraite.

L'instituteur qui veut acquérir les qualités nécessaires à l'enseignement doit profiter des écoles normales, qui lui donnent la clef du savoir et le rendent apte à appliquer dans son milieu les notions qu'il acquiert. Il doit faire une revue de ses connaissances, pour en concevoir le développement historique. En voyant le chemin parcouru, il saura guider les autres qui ont à passer par les mêmes sentiers.

La question suivante : *How shall the Normal School develop Pratical Skill in teaching ?* est développée par M. John-A. MacCabe, principal de l'École Normale d'Ottawa.

Avant d'entrer dans son sujet, M. MacCabe dit quelques mots de l'école normale en général.

La question de l'école normale a passé par plusieurs phases, et l'on est parvenu à celle où tout le monde est d'accord sur la valeur de cette institution comme partie intégrante d'un système parfait d'éducation dans un pays